

Sans Niveau ni Mètre

JOURNAL DU CABINET DU LIVRE D'ARTISTE

SANS NIVEAU NI MÈTRE

Gratuit gratuit

RÉDACTEURS

Est une formule de Bruno Di Rosa,
premier concepteur du CLA, reconstruit en
2014 par Sarah Chantrel & Samir Mougas

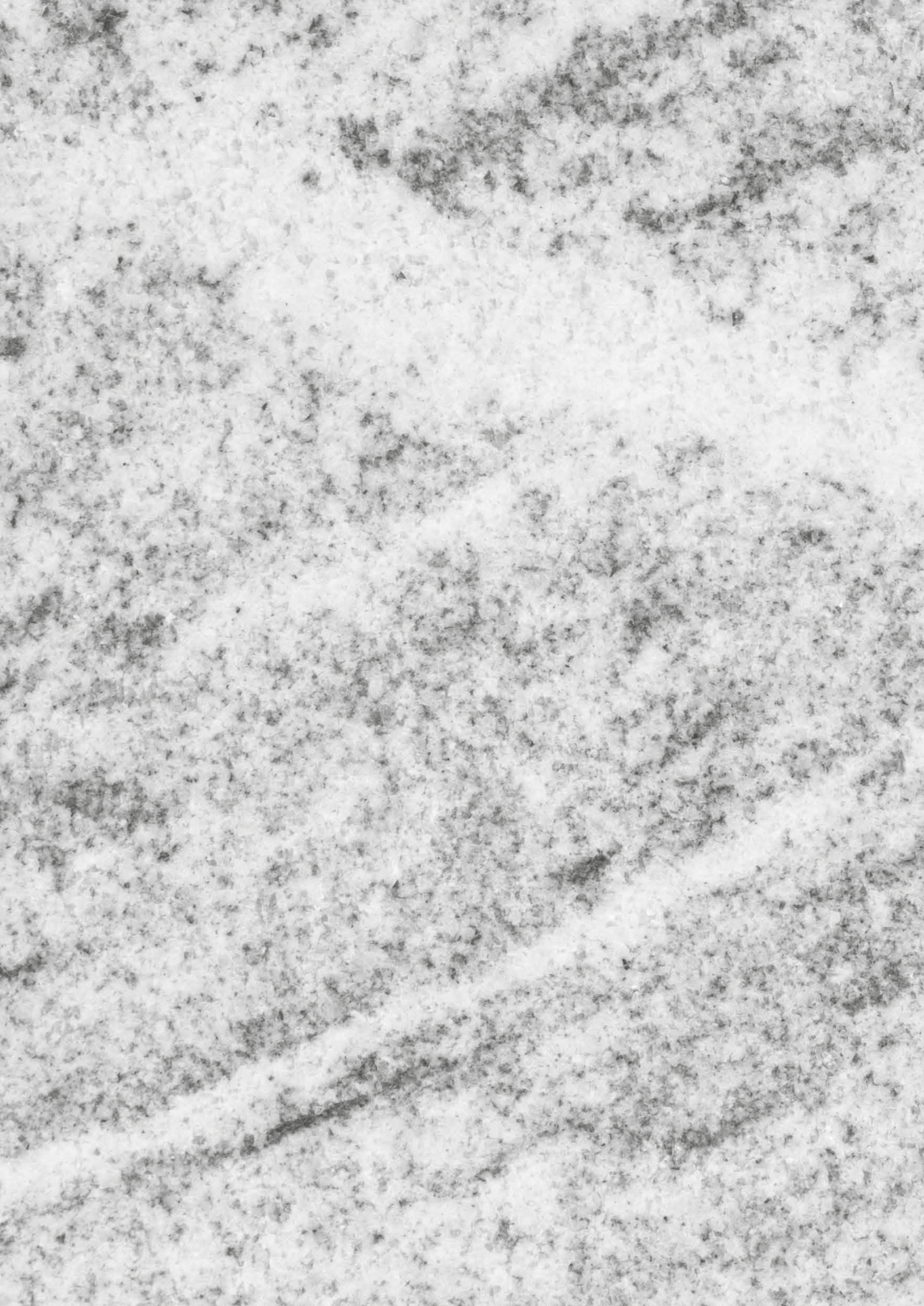
Mathieu Tremblin.....
Aurélie Noury.....
.....

8 novembre / 19 décembre 2019

«LA COPIE MIEUX QUE L'ORIGINAL»

Numéro 52

CI-GÎT
CYCLUS
ARJOWIGGINS



L'INCENDIE
DE LA FÔRET
AMAZONIENNE
AU BRÉSIL
PEUT-IL
PROVOQUER
LA DISPARITION
DU PAPIER RECYCLÉ
EN FRANCE?

LORS de la création du Cabinet du livre d'artiste en 2007, il a très vite été question d'accompagner ses activités d'un imprimé. L'idée d'un périodique léger et gratuit s'est imposée, comme un moyen pour les artistes de prolonger l'espace d'exposition dans les pages du journal et, pour la rédaction, d'interroger certaines problématiques liées à l'imprimé et à sa diffusion.

En termes de fabrication, il s'agissait de trouver la formule la plus économique afin de proposer au public un objet éditorial gratuit et de qualité. Concernant la maquette, le format, le nombre de pages et la manchette rendent clairement hommage au *Petit Journal*, premier journal français imprimé non plus à la feuille mais sur rotatives et, à ce titre, très bon marché (« le journal à 1 sou »). Pour *Sans niveau ni mètre* – du nom du Cabinet du livre d'artiste conçu par Bruno Di Rosa –, notre imprimeur, Francis Voisin, a préconisé une impression offset noir et blanc sur papier Cyclus 80g, à partir d'un feuillet de format A2 plié deux fois et, depuis la parution du numéro zéro en 2007, cette formule est restée inchangée. Le Cyclus 80g était un papier recyclé, peu cher et offrant de grandes qualités d'impression. Fait exceptionnel, pendant douze ans, la facture d'un numéro classique de *Sans niveau ni mètre* (à savoir 4 pages noir et blanc à 1000 exemplaires) est demeurée la même : autour de 250€, ce qui réduisait le prix d'un exemplaire à 0,25 centimes. Le maintien d'un tel coût nous a permis de continuer à diffuser notre journal gratuitement pendant toutes ces années, tout en conservant la même exigence éditoriale.

La fin de cette mécanique idéale a été annoncée en janvier dernier avec la mise en redressement judiciaire de trois usines de fabrication de papier du groupe Arjowiggins, aboutissant dès le mois de mars à la liquidation du site de Bessé-sur-Braye et aux cessions de ceux de Bourray et Greenfield. Ces fermetures complètes ou partielles ont marqué l'arrêt de la production non seulement de la gamme Cyclus mais aussi, et entre autres, de Cocoon, Technocard ou Cartopack. Le groupe, laissant sur le carreau des centaines de salariés, invoque « une augmentation inédite et continue de [ses] coûts exogènes, en particulier de la pâte à papier qui a atteint ces derniers mois son niveau historiquement le plus élevé, dans un contexte de baisse structurelle des volumes en papiers d'impression et d'écriture ».

La manne du papier recyclé le plus populaire et le plus vendu en France s'est alors progressivement tarie, jusqu'à vider les réserves et marquer la fin d'une époque où l'on pouvait imprimer pour pas grand-chose sur un bon papier. En pratique, ça a commencé en avril chez un reprographe lyonnais qui m'a annoncé, pour la réédition d'un livre tout en Cyclus, ne disposer d'un stock suffisant que pour les cahiers intérieurs et devoir imprimer la couverture dans une autre gamme. Cela a abouti à un livre hybride, un peu bancal, et dans un moindre tirage. J'avais déjà entendu parler de cette hypothétique fin du Cyclus et finalement ça commençait vraiment à se concrétiser. Naïvement, j'ai pu me dire que ça n'arriverait pas chez notre imprimeur et pourtant en septembre, au moment de fabriquer le journal n°51, Francis nous a annoncé qu'il n'aurait plus de Cyclus 80g mais que, pour l'heure, il lui restait du 90g. Il nous a aussi précisé que ce serait le dernier numéro possible, lui-même recherchant d'éventuels reliquats de stocks. Prenant la mesure de la pénurie, je me suis alors mise à imaginer des greniers silencieux où seraient entreposées des vieilles ramettes de Cyclus vierge, oubliées et poussiéreuses et puis, bêtement, je me suis mise à penser à la guerre et aux tickets de rationnement. Le n°51, celui de Cécile Bart, est donc un peu plus épais que les autres. Ce faisant, il est déjà hors cadre. La possibilité d'un ultime numéro en Cyclus, à préparer en tant que dernière livraison d'une série, s'est vite profilée, comme le n°40 rend discrètement hommage dans son colophon au logiciel Quark X Press que nous étions contraints d'abandonner après des années d'irréductible pratique. Mais comment rendre hommage au Cyclus autrement qu'avec du Cyclus ? Car si Francis était prêt à imprimer ce numéro, il fallait lui fournir le papier.

La figure du grenier n'était pas si éloignée, car c'est finalement dans le ventre de la reprographie de Rennes 2 qu'on a pu trouver du Cyclus. Du Cyclus certes, mais en 250g et appartenant aux Presses universitaires de Rennes, le destinant aux couvertures des ouvrages d'une de ses collections. Par ailleurs, si l'artiste invité était prêt à jouer le jeu de l'hommage pour le numéro de son exposition au Cabinet, encore fallait-il qu'il accepte de travailler sur un grammage si fort. C'est ainsi grâce à la générosité couplée de tous ces acteurs : Johann Feillais, Stéphane Nicoli, Cédric Michon, Francis Voisin, Goulwen Plesse et Mathieu Tremblin, que ce singulier numéro a pu voir le jour. Nous sommes particulièrement heureux que le hasard du calendrier de cette mort annoncée ait destiné Mathieu comme l'artiste invité de ce mois de novembre au CLA. Novembre est précisément le mois de la première parution de *Sans niveau ni mètre* en 2007 : le numéro zéro qui devait poser les bases de notre champ de recherche et dont l'éditorial s'intitulait comme un augure « Crise du livre ». Novembre, c'est aussi le mois où l'on fête les morts et, parmi les nombreux artistes avec lesquels nous avons eu le plaisir de travailler, Mathieu était sans nul doute l'un des mieux placés pour parler de la ruine d'une certaine économie de l'édition faite avec les moyens du bord, de l'édition carton-pâte en somme, ainsi qu'il a nommé l'une de ses nombreuses structures éditoriales. Je sais que pour ce numéro – ce journal impossible qu'on ne peut pas plier –, il a arpenté les cimetières avec son appareil pour photographier les stèles en marbre, nous replongeant tout soudain dans nos pratiques de jeunes étudiants. Voilà qui enterre aussi nos premières années d'Arts plastiques passés ensemble sur les bancs des amphes de Rennes 2 et les milles publications sur papier recyclé qui en découlèrent : « Ci-gît Cyclus ».

Si le battement d'ailes d'un papillon peut déclencher une tornade, il peut aussi l'empêcher¹.

En configurant un périphérique de votre domicile ou de votre lieu de travail pour afficher cette œuvre, vous partagez une expérience de visionnage synchronisée avec des personnes du monde entier².

La forêt amazonienne est en proie aux flammes, du fait de la déforestation galopante et de ses conséquences sur le climat local. Pourtant il y a des solutions pour protéger le poumon vert de l'humanité³.

En un petit clic pour effectuer une recherche sur Google, vous consommez autant qu'une ampoule pendant une heure⁴!

Entre libéralisme et interventionnisme, il devient urgent de s'intéresser à cette ombre qui nous concerne, qui donne une image de nous... mais qui ne nous appartient pourtant pas⁵.

Il est rappelé que les pages Web personnelles ne peuvent comporter de données nominatives sans l'accord préalable des personnes concernées⁶.

Maintenir en vie un avatar dans le jeu de réalité virtuelle Second Life pendant un an consommerait autant d'énergie qu'un Brésilien moyen⁷.

On nous a dit qu'Internet « dématérialiserait » la société et diminuerait la consommation d'énergie⁸.

Dans un climat de transition énergétique où l'on tend vers la fin du nucléaire, il paraît essentiel de prendre en compte la consommation exponentielle du numérique, qui risque d'être dure à alimenter avec des énergies renouvelables⁹.

En outre, l'implication dans les circuits courts peut être compromise par un manque de moyens logistiques, voire par une méconnaissance des mécanismes économiques¹⁰.

Bien que la technologie informatique continue de s'améliorer, il existe encore de nombreuses choses que les gens peuvent faire beaucoup plus efficacement que les ordinateurs¹¹.

Nous comprenons que vous n'avez pas de temps à perdre. C'est pourquoi, dix ans après nos débuts, nous continuons à faire les choses dans la simplicité et avec style tout en évitant la moindre entourloupe¹².

Confrontés à une quantité sans précédent de textes et de langages, les écrivains ont la possibilité de passer outre la création de nouveaux textes, et de gérer, décomposer, s'approprier et réarranger ceux qui existent déjà¹³.

Toutes les permutations possibles de lettres sont accessibles à chaque instant dans l'un des livres de la bibliothèque, qui n'attendent que leur découverte¹⁴.

Les livres et brochures doivent être rédigés exclusivement en français ou en langue régionale¹⁵.

Clinton a peut-être pleinement embrassé le rôle d'artiste-interprète, mais il ne semble pas qu'elle l'ait fait avec délectation. « Ils sont tellement ennuyeux »¹⁶.

Comme les journaux, le contenu publié sur le Web était éphémère – mais contrairement aux journaux, personne ne le sauvait¹⁷.

Appuyez simultanément sur la touche Windows du clavier et sur la touche Impr. Écran¹⁸.

Cette règle ne caractérise toutefois la bêtise qu'au plan du comportement. D'autres notions, celles de biais cognitif, de principe de charité ou d'effet pervers, permettent d'éviter que l'opposition entre malveillance et bêtise ne devienne un faux dilemme¹⁹.

Le géant de la livraison possède des côtés plus sombres. En effet, Amazon détruit les invendus²⁰.

On s'indigne du fait que l'on abatte des forêts pour imprimer des magazines dans lesquels on s'indigne du fait que l'on abatte des forêts pour imprimer des magazines²¹.

De plus, les fournisseurs de papier recyclé sont accusés de privilégier l'export au détriment de la consommation nationale²².

Jouons le jeu de l'environnement. Ne gaspillons pas ! N'imprimez ce mail que si nécessaire. Si vous imprimez ce mail, n'oubliez pas de le recycler²³.

1. Wikipédia, « Effet papillon », 2019. 2. Evan Roth, « Landscape, Signal & Empire », *Red Lines*, 2019. 3. Rachel Garrat-Valcarcel, « Incendie en Amazonie : Les solutions des ONG pour protéger la forêt », *20 Minutes*, 2019. 4. Fabrice Nodé-Langlois, « Les serveurs informatiques, ogres énergivores », *Le Figaro*, 2010. 5. Martine Dubreucq, « L'ombre numérique », *Thot Cursus*, 2009. 6. Free, « Les Pages Perso chez Free », 2019. 7. *Le Monde*, « Une recherche Google a un coût... énergétique », 2009. 8. Kris de Decker, « About this website », *Low-tech Magazine*, 2019. 9. Théophile Laherre, « Internet : le plus gros pollueur de la planète ? », *Fournisseur-Energie*, 2019. 10. Philippe Fontaine, « Les circuits courts rapprochent les producteurs des consommateurs », *INRA. Science & impact*, 2016. 11. Amazon, « Become an Amazon Mechanical Turk Worker », 2019. 12. WeTransfer, « Bienvenue sur WeTransfer », 2019. 13. Amazon, notice bibliographique de Kenneth Goldsmith, *Uncreative Writing*, 2019. 14. Jonathan Basile, « About », *Library of Babel*, 2019. 15. La Poste, « Livres et brochures », 2019. 16. Stephanie Eckardt, « Hillary Clinton Did Some Surprise Performance Art at the Venice Biennale », *W Magazine*, 2019. 17. The Internet Archive, « About », 2019. 18. Linternaute.com, « Comment faire une capture d'écran sur PC », 2019. 19. Wikipédia, « Raison d'Hanlon », 2019. 20. MrHighTech, « Amazon, les invendus détruits énervent clients et écologistes », 2019. 21. Experience, « Ils sont devenus fous », YouTube, 2008. 22. Rapid Flyer, « Actualité du print : Crise du papier recyclé en Europe ? », 2019. 23. Les Papillons, lettre d'information, « Participer au festival photo images d'ici & d'ailleurs », 2019. (Le détail de ces notes est disponible sur le site des Éditions Incertain Sens, à la page de l'exposition.)

CABINET DU LIVRE D'ARTISTE. Campus Villejean, Université Rennes 2, place du recteur Henri Le Moal, 35000 Rennes (M[°] Villejean - université). 0299141586 / 0660487696 / cabinetdulivredartiste@gmail.com
www.incertain-sens.org / www.sans-niveau-ni-metre.org. Le CLA est situé dans le bâtiment Èrève de l'université et est ouvert du lundi au jeudi de 11h à 17h hors vacances universitaires et également sur rendez-vous.

SANS NIVEAU NI MÈTRE. Le Cabinet du livre d'artiste, dont la collection est labellisée « CollEx : collections d'excellence pour la recherche », est un projet des Éditions Incertain Sens. *Sans niveau ni mètre. Journal du Cabinet du livre d'artiste* est publié conjointement par l'Université Rennes 2, le Fonds régional d'art contemporain de Bretagne et l'École européenne supérieure d'art de Bretagne – site de Rennes. L'association Éditions Incertain Sens reçoit le soutien de l'Université Rennes 2, de la Région Bretagne, de la Ville de Rennes et de ses adhérents. Les Éditions Incertain Sens sont diffusées par les Presses du Réel et sont, avec le CLA, membres du réseau « ACB - Art contemporain en Bretagne ».

RÉDACTION. ÉDITIONS INCERTAIN SENS, La Bauduinais, 35580 Saint-Senoux, 0299575032, www.incertain-sens.org.

Numéro spécial publié en hommage au papier Cyclus et à l'occasion de l'exposition de Mathieu Tremblin « La copie mieux que l'original » au CLA. Achievé d'imprimer à 400 exemplaires sur les presses de Média Graphic à Rennes, composé en Albertus, Baskerville Old Face et Covington sur papier Cyclus 250g, dernier grammage disponible pour l'impression de ce numéro. Dépôt légal novembre 2019. ISSN 1959-674X. Numéro en cours gratuit. Intervention pages n°1 à n°4 : Mathieu Tremblin, 2019; texte en première colonne, page 4 : Aurélie Noury; seconde colonne : fragments de textes prélevés par Mathieu Tremblin au cours d'une navigation sur Internet le 28.10.2019. Remerciements à John Cornu, Emma Cozzani, Johann Feillais, Laurent Lacotte, Richard Louvet, Cédric Michon, Stéphane Nicoli, Goulwen Plesse, David Renault, Bérénice Serra, Mathieu Tremblin, Francis Voisin et Vova Vorotnirov.

